

été inférieures à l'année précédente, le total de l'année a fort dépassé celui de 1952. La qualité du blé livré au cours du printemps 1953 a également été meilleure. Bien que le prix initial des classes déterminées fût le même que l'année précédente, le classement supérieur en a augmenté la moyenne pondérée. En 1953, le total des paiements de participation pour le blé (\$125,400,000) a été sensiblement inférieur à celui de 1952. Les paiements définitifs, qui se font généralement avant la fin de l'année civile, ont été retardés jusqu'à la fermeture du pool de 1952-1953, le 30 janvier 1954. Les prix de l'orge et de l'avoine ont relativement peu varié en 1953; toutefois, l'écoulement en a diminué.

Ce sont les pommes de terre qui ont accusé la plus forte diminution du revenu provenant de la vente des grandes cultures. En effet, la baisse importante qu'ont subie les prix exceptionnellement élevés de l'année précédente en a réduit le revenu de plus de 50 p. 100. La baisse des prix du tabac et la diminution de la récolte en ont abaissé les recettes de \$66,700,000 l'année précédente à \$59,200,000 cette année.

La baisse des prix des bestiaux, à l'exception des porcs, et la contraction des ventes de porcs et de moutons ont diminué le revenu provenant de la vente de bétail d'environ 6 p. 100 sur 1952. Une augmentation marquée des ventes de bovins durant 1953 a été la conséquence d'un accroissement des troupeaux qui a commencé en 1950 et s'est poursuivi au cours de la période de restriction des exportations par suite de la découverte de cas de fièvre aphteuse en Saskatchewan au début de 1952. Le soutien du prix des bovins, commencé en 1952 en raison de l'épidémie de fièvre aphteuse qui a amené les États-Unis à interdire l'importation des bovins canadiens, s'est maintenu jusqu'à la levée de l'interdiction le 1^{er} mars 1953. Le prix des bouvillons de bonne qualité, à Toronto, a oscillé autour du prix de soutien de \$23 par cent livres durant les deux premiers mois de 1953, puis a baissé d'environ \$3 et s'est maintenu presque constant durant le reste de l'année.

Au début de l'année, les livraisons de porcs ont commencé à diminuer par rapport à 1952, et l'écart entre les deux années s'est accentué à mesure que l'année avançait. La baisse a atteint toutes les provinces, sauf l'Alberta où le contraire s'est produit. Le prix des porcs en 1953 était bien supérieur à 1952. La moyenne pondérée du prix des porcs dans tout le Canada n'a été dépassée que par celle de 1949 et de 1951. La situation favorable de 1953 tient, dans une large mesure, aux grands besoins des États-Unis.

Le revenu dérivant de la vente de la volaille et des œufs a augmenté de 5 p. 100 sur 1952, la baisse de la viande de volaille étant plus que contre-balançée par les recettes accrues provenant des œufs. L'écoulement total des œufs en 1953 a relativement peu varié par rapport à 1952, mais le prix moyen en a été sensiblement supérieur.

Le revenu des ventes des produits laitiers (\$413,100,000) a augmenté d'environ 4 p. 100 sur 1952. La baisse des prix a été plus que compensée par l'augmentation de la production grâce au nombre toujours accru de vaches laitières au cours de l'année. Dans le cadre du programme fédéral de soutien des prix, l'Office des prix agricoles a acheté le beurre canadien de première qualité, répondant à ses exigences, au prix de 58c. la livre, f.à b. Montréal ou Toronto. Ce programme, d'une durée de deux ans, est arrivé à échéance en avril 1953 et a été renouvelé pour deux années encore.